

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : LILLE

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion d'école publique

05- Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Pour définir la question, il faut donner à chaque mot sa juste signification. Le socle correspond aux enseignements, les compétences sont les matières scolaires, les compétences des élèves et les règles de comportement sont en lien avec la citoyenneté.

Le premier constat à garder en mémoire tout au long du débat : les élèves ne sont pas que des matières scolaires.

Le socle commun peut se nommer : Lire- Ecrire- Compter.

Comment et avec quoi ?

Pour certains professionnels, l'essentiel est d'abord d'amener les enfants à devenir des apprenants : leur donner l'appétence de la connaissance, devenir curieux, leur donner une compétence en méthodologie pour les amener au tronc commun des connaissances.

Une question se pose : A quoi sert tout ce qu'on apprend, tout ce qu'on a appris ?

Tout dépend de l'angle d'attaque : ce n'est pas un problème de contenu mais un problème de pédagogie : le sens que l'on donne à ce qu'on apprend.

L'école est aussi là pour donner un plaisir à l'apprentissage, une ouverture d'esprit, une ouverture sur le monde. Donner le désir de connaître et accéder à la curiosité sous toute forme.

Le qualificatif "commun" prête aux questionnements : le commun se réduit-il à lire, écrire, compter ?

Qu'a de "commun" un socle dans lequel les enseignants peuvent choisir leurs outils ?

Une affirmation se dégage ; quelque soient les outils utilisés, le socle commun doit traverser le temps : faire voyager les élèves de leur culture de l'instant à la "vieille culture" c'est à dire à une permanence d'une culture intériorisée pour l'avenir et admise dans un système de valeur.

L'école amène les élèves à des attitudes citoyennes. Il semble difficile pour l'école aujourd'hui de répondre à cette orientation : des règles de base n'existe pas : les règles de civilité élémentaires ne sont plus portées par certaines familles en difficultés sociales (les parents). Il est important de donner aux élèves le sens de l'autre. La relation à l'autre, c'est dire et reconnaître l'autre : l'autre existe comme moi.

L'école est l'endroit où les élèves découvrent le sens du mot NON.

L'école est un monde décalé mais il peut être rassurant et formateur pour des élèves. L'école représente la permanence d'un cadre. Cela peut être difficile pour les élèves car ce cadre structuré les oblige d'arrêter, de changer leur mode de pensée.

Quelle vision ont les parents de l'école ? Les parents sont devenus des consommateurs. Certains ont connu l'échec scolaire. Est-ce à l'école de jouer le rôle de cohésion ? Est-ce son rôle d'écouter, de guider les parents ?

Notre société donne à l'enfant un rôle de décideur (cf. la publicité) et, à l'école, comment se positionne -t-il ?

Pour entrer en contact avec les parents, pour leur donner le goût de venir à l'école, il faudrait peut-être être attentif aux modes d'évaluation : certaines représentent une violence institutionnelle.

Le débat est-il celui de l'évolution de l'école ou celui de l'évolution de la société ?

13- Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

L'élève en grande difficulté n'a aucune déficience mais il n'accède pas aux apprentissages.

Le système scolaire français pose la question de la temporalité des apprentissages, par la réussite de tous à certains moments décidés par le système éducatif.

L'élève a un temps normalisé pour apprendre : si ce temps ne lui convient pas, il est mis sur la touche.

Le système belge offre plus de possibilités.

Les maîtres E des RASED ont un rôle important à jouer au niveau des élèves en grande difficulté : ils leur permettent de vivre des moments de classe où ils obtiennent le même résultat que leurs camarades. Mais 4 ou 5 heures cela est-il suffisant ?

Il faut s'appuyer sur une organisation d'école et un personnel adéquat, compétent et formé au plus haut niveau.

Des parents et enseignants soulèvent une question : que fait-on des très bons ? Ils s'ennuient et peuvent devenir difficiles à gérer.

Est-ce qu'au nom de l'intégration, on ne supprime pas l'enseignement spécialisé ?

L'intégration généralisée va-t-elle contribuer à supprimer les enseignements de l'adaptation scolaire ? Ne serait-ce pas un moyen de faire des économies dans le cadre des restrictions budgétaires ?

Une école non figée sur un temps d'apprentissage : une réalité ? un rêve ?

22 – Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Une évaluation au mérite questionne : comment quantifier ? Les enseignants travaillent avec du vivant et non des objets : on ne maîtrise pas le vivant : comment évaluer l'humain ?

Le métier d'enseignement n'est pas unique : il varie selon le terrain, la population.

Les jeunes qui sortent de l'IUFM sont souvent nommés sur des postes difficiles ou spécialisés, comment faire pour que des enseignants chevronnés acceptent ces postes ? (Un attrait financier, donner du temps à la concertation, nommer un personnel surnuméraire).

Les jeunes titulaires ont l'impression d'être dans une bulle et qu'ils se prennent une " claque " sur le terrain.

Cela pose la question du recrutement : le recrutement actuel met-il en valeur les compétences d'enseignement ?

Ne faut-il pas mettre en place d'autres modes de recrutement ? Comment élaborer des épreuves capables de repérer des compétences au concours de recrutement avant d'aborder la formation et de développer celles qui feraient défaut ?

Sur le terrain c'est la formation continue que l'on doit revoir.

Une formation de qualité reposerait sur 3 pôles :

- la théorie
- la pratique
- les relations humaines

Vivre l'alternance entre ce que je vis (le terrain), ce que je pense (l'IUFM) et les professionnels de l'IUFM capables de créer des liens d'emblée peu apparents.

Le mode de recrutement, de formation, d'évaluation du personnel enseignant ne doit pas se calquer sur l'entreprise privée qui gère un résultat qui porte sur des objets. L'Education Nationale gère du vivant.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Le socle des connaissances doit traverser le Temps.

2 L'école ne doit pas figer les apprentissages dans une temporalité rigide.

3 Besoin d'une formation de très grande qualité : alliant théorie, pratique et relations humaines.